Travaux de la Chambre

M. Pinard: Monsieur le Président, je remercie le député de sa question et je partage ses préoccupations. Toutefois, comme nous attendons avec impatience que l'on présente et que l'on appuie la motion en faveur du discours du trône, je pense qu'il serait préférable que mon collègue consulte son leader à la Chambre. Nous nous rencontrons très fréquemment et c'est toujours un plaisir que de discuter de ces questions avec le député de Hamilton Mountain. Je pourrais donner le maximum de précisions à ce moment-là et fixer une date de présentation de la mesure législative et d'autres initiatives. Par conséquent, si le député voulait bien en parler à son leader à la Chambre, je serais heureux de parler des travaux de la Chambre avec les leaders de partis à la prochaine réunion et d'annoncer chaque semaine les travaux pour les jours suivants.

M. le vice-président: Les prochaines questions à ce sujet pourraient-elles être brèves? A mon avis, il serait préférable de régler ces affaires aux réunions des leaders parlementaires.

Je cède la parole au député de Comox-Powell River, mais je le prie d'être bref.

M. Skelly: Monsieur le Président, je voudrais également parler des travaux de la Chambre. Il y a quelque temps, j'ai posé au leader parlementaire une question au sujet des modifications à apporter à la loi électorale du Canada pour que les milliers de Canadiens absents le jour du scrutin puissent exercer leur droit de vote. Il s'était engagé à ce moment-là à examiner la question, à consulter le directeur général des élections et à faire ensuite rapport à la Chambre. Je lui rappelle simplement que je lui ai posé cette question à l'appel des travaux de la Chambre et qu'il avait promis de répondre.

M. le vice-président: Ces choses devraient être réglées lors des réunions des leaders parlementaires et une déclaration pourrait ensuite être faite. Toutefois, je cède la parole au président du Conseil privé.

M. Pinard: Je répondrai très brièvement, monsieur le Président. Mon collègue sait que le directeur général des élections est tenu, aux termes de la loi, de déposer un rapport au début de la deuxième session de toute législature. Le député a été très patient. Je suis persuadé que nous serons en mesure de déposer le rapport très prochainement.

M. Nielsen: Monsieur le Président, je me rends parfaitement compte de ce qui est en train de se passer, et je le regrette. Il est d'usage, durant le débat sur l'Adresse, il est d'usage, le jour réservé aux discours des motionnaires, que ces derniers fassent leur discours avec le moins d'interventions possible à l'appel des affaires courantes. Telle est l'attitude prévenante que tous les députés adoptent envers le gouvernement. Il en sera de même demain, jour réservé aux chefs de parti.

Les députés d'un parti prennent maintenant la parole pour poser au gouvernement diverses questions au sujet de son programme législatif qui découle en grande partie du discours du trône. Nous nous abstenons d'agir ainsi. Nous ne voulons pas

déroger aux usages. Je recommande aux députés à ma gauche de réfléchir à ce qu'ils font, de nous permettre de passer aux discours des motionnaires avec toute l'obligeance que nous dicte la tradition à l'égard de ces deux députés.

Des voix: Bravo!

M. Deans: Monsieur le Président, je ne pense pas que le fait que trois députés posent des questions sur des sujets aussi importants constitue un outrage à la Chambre. Je tiens à dire au leader parlementaire de l'Opposition officielle que si nous voulons qu'on nous fasse la leçon, nous le lui ferons savoir.

M. le vice-président: La présidence propose de s'en tenir là pour ce qui est des travaux de la Chambre. La présidence a entendu un certain nombre de questions et demande aux députés de ne pas insister. Le député de Churchill a la parole.

M. Murphy: Monsieur le Président, ma question est brève et porte effectivement sur les initiatives gouvernementales. Elle porte également sur le . . .

M. le vice-président: Je demande au député de discuter de cette question avec le leader de son parti, lequel pourra la soulever à l'une des réunions des leaders parlementaires.

Des voix: Bravo!

M. Murphy: Monsieur le Président . . .

M. le vice-président: Je demande au député de Churchill de bien vouloir respecter les convenances.

* * *

● (1520)

PÉTITIONS

M. OGLE—LES ESSAIS D'ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES

M. Bob Ogle (Saskatoon-Est): Monsieur le Président, le jour où la Chambre s'est ajournée, on m'a remis une pétition que je voudrais présenter aujourd'hui. Elle est présentée par les familles qui s'opposent aux essais des missiles de croisière et le député d'Edmonton-Strathcona (M. Kilgour) et moi-même l'avons acceptée devant la Chambre des communes.

Les soussignés citoyens du Canada, qui se prévalent aujourd'hui de leur droit incontestable et séculaire de présenter un grief commun, convaincus que Votre Honorable Chambre saura y trouver remède, déclarent humblement qu'en cette époque critique, où nous risquons de voir surgir un nouveau cycle d'armes nucléaires qui seront incontrôlables, le Canada doit soutenir les partis qui, au sein des gouvernements européens, refusent d'accepter les essais de missiles de croisière et de missiles Pershing.

A ces causes, les soussignés demandent humblement qu'il plaise au Parlement d'annuler tous les accords relatifs aux essais d'armes nucléaires américaines ou leurs systèmes de déploiement. Et vos pétitionnaires ne cesseront de prier.